

Chronique du Sablier

N° 41 mars 2021

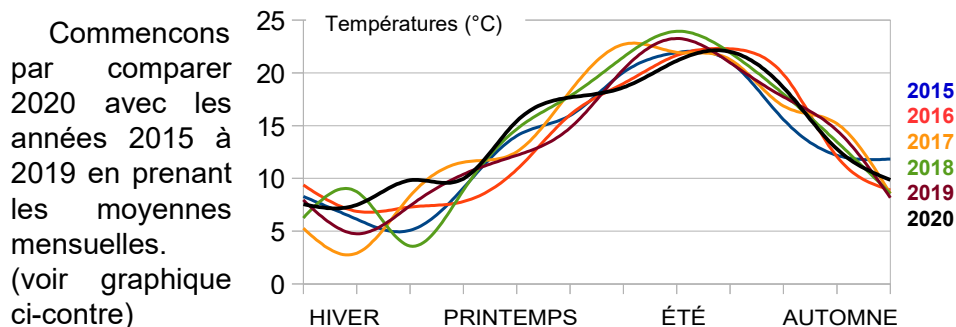
Météorologie - Climatologie

Températures : à Blaison et en région

L'année 2020 est connue pour être l'une des plus chaudes depuis de nombreuses années. La presse a maintes fois produit des articles sur le sujet, en proposant graphiques et comparaisons, à partir de relevés réalisés au niveau régional. Un article paru dans le Courrier de l'Ouest du 2 février 2021 titrant « Un grand réchauffement en vue » indique une augmentation des températures pouvant atteindre 3°9 en moyenne, voire 4°5 au pire, à la fin du siècle.

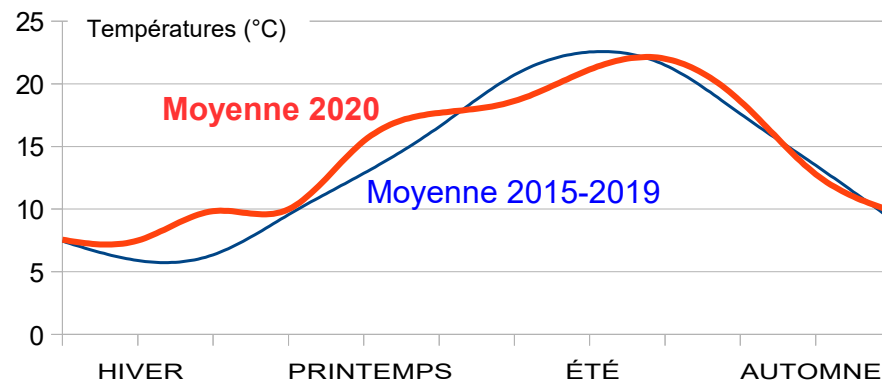
Plus proche de nos villages, voici ce que nous montrent des températures réalisées dans le bourg de Blaison. *Remarque concernant les relevés : les résultats suivants proviennent des mesures de maximales et minimales journalières réalisées sur la période 2015-2020 dans la partie basse du bourg – altitude 28 mètres – non pas dans une station météorologique officielle mais dans des conditions très proches.*

A propos de « l'année météorologique » : il est intéressant de faire débuter la saison hivernale au 1er décembre et de l'achever fin février. Ainsi le mois de mars se trouve en entier au cours du printemps, l'été commence au 1er juin et l'automne comprend les mois de septembre, octobre et novembre. Par rapport à l'année civile, cette répartition donne une idée plus juste en terme de saisons.



A première vue, l'ensemble reste confus : les courbes du précédent graphique se situent à peu près toutes dans des configurations assez proches les unes des autres. Les quelques différences qui attirent l'attention se situent principalement au cours des hivers.

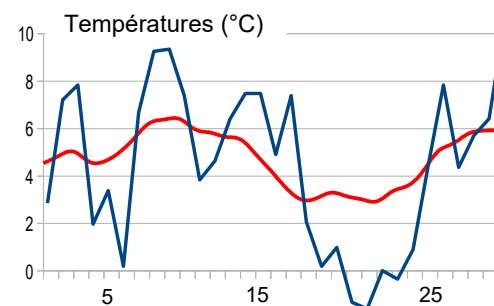
Plus parlante est la comparaison entre une année (2020) et la moyenne réalisée sur les 5 années précédentes :



On constate alors de nettes différences : au cours de l'hiver et du printemps, la moyenne des températures de 2020 dépasse largement celle de l'ensemble 2015-2019. L'été est par contre un peu moins chaud en 2020. Le reste de l'année est très semblable à la moyenne des années précédentes.

Il est alors intéressant de voir comment ces différences se répartissent en étudiant séparément les moyennes des températures maximales et les moyennes des températures minimales.

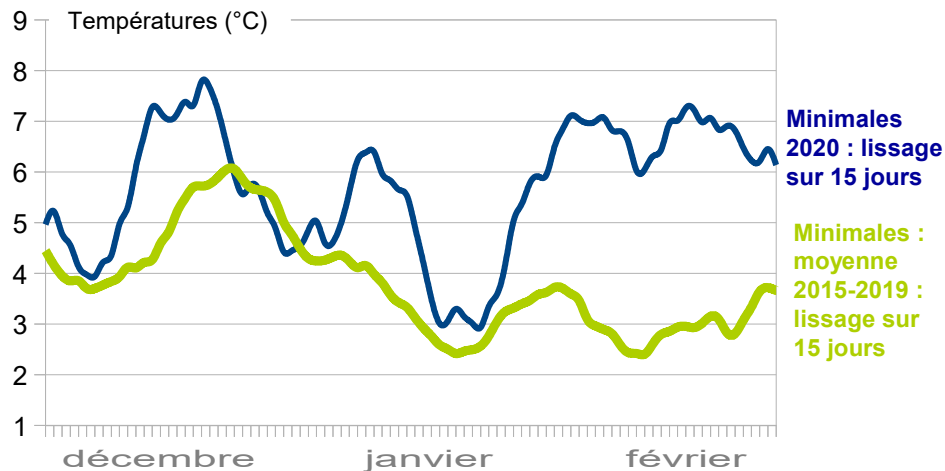
Remarque préalable : pour les représentations suivantes, les graphiques utilisent les relevés journaliers. Dans l'exemple ci-contre, ont été représentés les relevés des minima (en bleu) de janvier 2020 : l'importante variation d'un jour à l'autre ne donne pas une vision d'en-



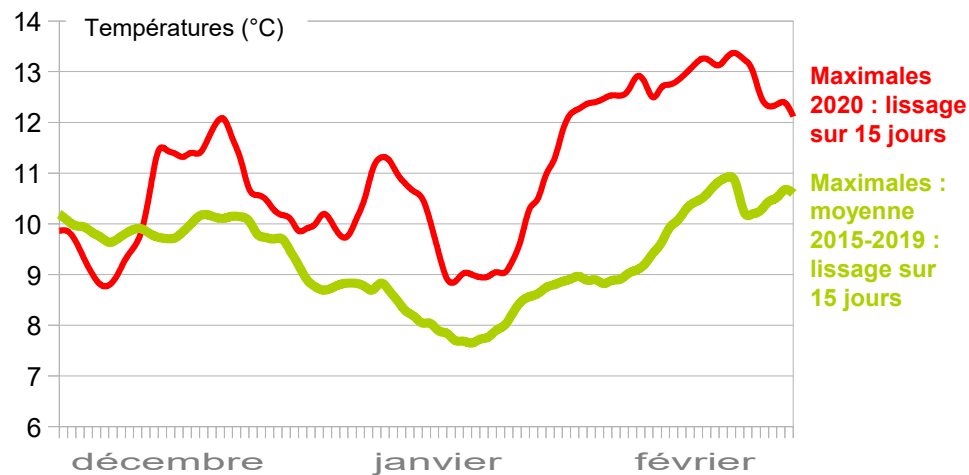
semble. Une courbe lissée sera plus caractéristique : chaque valeur est remplacée par la moyenne d'un certain nombre de relevés encadrant le jour choisi. (ci-contre, la courbe rouge a été réalisée à partir d'un lissage sur 15 jours)

Ci-dessous, les mesures lissées de la saison hivernale (décembre 2019 – janvier 2020 – février 2020) montrent des périodes bien plus chaudes en 2020, comparées à la moyenne des années 2015-2019.

Pour les minimales, de grands écarts, mais de manière assez irrégulière :



Pour les maximales, 2020 a des températures nettement plus élevées, surtout en fin de saison :



Comme on l'a vu précédemment, le reste de l'année ne montre que peu de différences avec la période 2015-2019.

Bien qu'il n'y ait pas de relevés très anciens sur le territoire communal il peut être intéressant de faire des comparaisons avec la station départementale de Beaucouzé (relevés des températures sur les périodes 1980-2010 et 1950-2010). Pour des raisons indiquées au début de cet article, les moyennes des températures dans le bourg de Blaison diffèrent légèrement de celles du département (+ 0,4°).

Concernant les moyennes annuelles, voici quelques résultats permettant de comparer diverses périodes :

- Département de Maine-et-Loire 1951-1980 :.....11°3
- Département de Maine-et-Loire 1980-201012°3
- Département de Maine-et-Loire 2015-202013°2

Quant à l'année 2020, elle est considérée comme l'une des plus chaudes depuis plusieurs décennies ; les relevés effectués à Blaison sont dans le même ordre de grandeur : la moyenne annuelle (correction de -0°4 effectuée) est de 13°8.

On voit donc nettement une évolution des températures dans le sens de l'augmentation, ce qui est à rapprocher des constatations générales sur l'évolution du climat au niveau planétaire. Et quelques périodes de grands froids ne changeront pas les résultats.

Il est possible que certaines causes naturelles aient favorisé ce réchauffement. On sait que cela s'est produit de nombreuses fois au cours des ères géologiques, mais en général avec un étalement sur de très longues durées (hausse ou baisse de quelques degrés sur 1000 voire 10000 ans), alors qu'actuellement, en quelques dizaines d'années on constate une accélération importante. Celle-ci est due aux activités humaines : l'effet de serre provenant de rejets importants de gaz (principalement dioxyde de carbone, mais aussi méthane, et bien d'autres à des degrés moindres) est probablement la principale cause de l'augmentation rapide des températures.

Un effet bien visible est la fonte des glaciers qui risque de produire à terme une élévation significative – et dangereuse pour tous les êtres vivants – du niveau des océans. Ces glaciers dont la couleur blanche permet de renvoyer vers l'espace les rayons du soleil, seraient alors remplacés par des milieux (eau, roches) absorbant la chaleur, d'où un risque supplémentaire d'échauffement de l'atmosphère de la planète et de transformation durable de tout l'environnement.